MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements minutieusement controlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

- Chaput Freres -

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

107 AVENUE PAPINEAU

--- JOS. ROBERT & FILS ---

Marchands de BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres

COMPTOIRS et FIXTURES de MAGASIN, BANCS D'EGLISE, BIBLIOTHEQU

SPÉCIALITÉ

Nous avons un SECHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.

Telephone: 6258.

NOTE SPECIALE

MM. Hudon, Hébert & Cie informent leurs clients que leur établissement sera fermé le 1er février prochain, pour faire l'inventaire annuel.

LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 16 février 1893.

FINANCES

Le retour de nos fonds auxquels le marché de New-York n'offrait plus de placements avantageux, a ramené l'abondance des capitaux sur notre place et l'abaissement du taux qu'il faut payer pour en avoir la jouissance temporaire. Les prêts à demande ne rapportent plus guère que 4½ p. c. et les effets de commerce sont escomptés au taux de 6½ à 7 p. c.

A Londres, il y a plus d'activité dans le marché monétaire et les taux se raffermissent. Les prêts à demande y sont cotés 1 p. c. et les effets de banques à 1 ou 4 mois, à 1½ p. c. Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est de 2½ p. c.

A New-York, les capitaux sont encore assez abondants, mais la demande est active et les taux ont renchéri.

Les prêts à demande y font de 3 à 3½ p. c.

Le change reste ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9⅝ à 9¾ et leurs traites à demande, de 10 à 10¼. La prime sur les transferts par le câble est de 10¼ à 10½. Les traites à vue sur New-York font de ¼ à ⅜ de prime.

Les francs valaient hier à New-York 5.17½ pour papier long et 5.15 pour papier court.

La semaine écoulée a vu trois assemblées générales d'actionnaires ; celle de la Compagnie du Richelieu, qui a été satisfaisante pour les actionnaires, sauf pour ceux qui auraient voulu un dividende dès à présent. On leur en a promis un cet été. M. N. K. Connolly a été élu président. La Cie de Coton de Montréal a présenté à ses actionnaires un rapport très satisfaisant ; aussi l'augmentation du capital a été votée d'emblée. Un bonus de $10,000 a été voté au président, M. A. F. Gault. La Cie de Coton des Marchands a fait aussi de bonnes affaires et ses actionnaires sont enchantés. Le fait est que depuis l'organisation des deux grands syndicats, le Dominion Cotton Co et la Colored Cotton Mills Co, l'industrie des cotonnades a été très fructueuse, non seulement pour les syndicats, mais pour les deux ou trois compagnies qui sont restées indépendantes. Le gouvernement fédéral devra, sans doute, d'ici à la prochaine session, voir s'il n'y a pas lieu de réduire les droits protecteurs sur ces articles, vu la grande prospérité dont jouissent ces industries.

La bourse a été plus tranquille cette semaine, avec un ton moins ferme. La Banque de Montréal est restée en-dessous de 236 ; elle a fait hier 235 et 235½. La banque Ontario est à 117 et la Banque Molson 175. La Banque des Marchands a été vendue hier à 168. La dernière vente rapportée de la Banque du Commerce a été faite à 147.

La Banque du Peuple a été placée à 116½ et la Banque Hochelaga à 130.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple, Ex-d	115	111
Banque Jacques-Cartier	140	130
B. Hochelaga	133	130
B. Nationale	100	90
B. Ville-Marie	...	...

Le Richelieu, malgré l'absence de dividende, est resté ferme avec quelque activité, il a fait 74 et 74½. Les Chars Urbains sont fermes aussi, à 185. Le Gaz est en hausse à 234, et le Câble se maintient à 179½.

Le télégraphe est coté 153 vendeurs et 152 acheteurs ; le Téléphone Bell, 165 vendeurs et 162½ acheteurs ; la Royale Electrique, 285 vendeurs et 232 acheteurs, dividende détaché. Ce groupe de valeurs n'a pas eu transactions importantes depuis quelques jours.

Les compagnies de coton restent bien cotées. On les a vendues : Dominion Cotton Co, 139 : Colored Cotton Mills (obligations) 101½ ; Montreal Cotton Co, 154½ puis 153.

COMMERCE

La température s'est adoucie considérablement et l'on peut désormais espérer que la période des grands froids est passée. On ne vit plus guère que dans l'attente du printemps. En attendant, le commerce languit. On n'y songe même plus. En ville, on a la ressource de s'occuper de l'imbroglio municipal ; à la campagne nous supposons que l'esprit de la population est plutôt tournée à la pénitence, pour commencer le carême. Toujours est-il que le commerce est mort partout, et ce qui est pis encore, les collections deviennent mauvaises. Le mois de janvier avait été assez bon ; celui de février a débuté très mal et continue sur le même ton.

Le gouvernement a informé la Chambre de Commerce qu'il avait donné instruction à ses officiers de presser la collection des taxes commerciales. Avis aux retardataires.

Les changements de droits annoncés par M. Foster, dans son discours budgétaire, ne portent que sur l'huile de pétrole et le fil à engerber ; dans l'un et l'autre cas, le droit est diminué. Il n'y a guère que l'huile de pétrole qui nous intéresse, et l'effet de l'abaissement des droits ne s'est pas encore fait

Alcalis—Nous cotons le marché encore un peu plus ferme. Potasses premières de $2.30 à $2.35 ; de secondes, $3.65 à $3.70 perlasse $5.25 à $5.30.

Chaussures.—Les commandes de la campagne diminuent et les collections sont bien moins satisfaisantes que le mois dernier. Les fabriques travaillent encore activement sur les commandes prises antérieurement.

Cuirs et peaux.—Les cuirs à semelles ont une demande assez légère, en petits lots, comme il convient à la saison ; les cuirs légers et les petits cuirs sont plus actifs. Les prix pour les premiers sont à peu près stationnaires ; pour les autres, ils sont bien tenus.

Les peaux vertes de la boucherie ne sont offertes qu'en petites quantités ; il est probable qu'on en sale une bonne partie pour attendre de meilleurs prix.

On paie à la boucherie :

No 1	$0.00 à 5.00
No 2	0 00 à 4.00
No 3	0 00 à 3.00
Veaux	0.05 à 0 06
Agneaux	0.90 à 1.00
Moutons tondus	0.00 à 0.00
Moutons laine	0.90 à 1.00

Draps et nouveautés.—La vente à la campagne est à peu près nulle. Le détail, à la ville, ne fait plus presque rien ; les marchands de gros se plaignent que la collection est tombée à rien, que les marchands qui avaient l'habitude de règler leurs billets en plein demandent des renouvellements.

Les voyageurs font de pauvres tournées.

Le ton du marché des cotonnades est toujours très ferme, et ce qui surprend beaucoup de gens, c'est que les concessions que l'on obtenait autrefois si facilement des maisons de gros ou même directement des agents des manufactures, sont maintenant impossibles obtenir.

Epiceries.—Il règne dans ce commerce une bonne activité, surtout dans les acticles de la saison. Le commerce de gros est excité passablement au sujet des prix des salaisons dont nous parlons ailleurs.

La liste des prix des cafés de Chase et Sanborn a reçu quelques modifications que l'on trouvera dans nos prix courants ; quelques sortes ont été baissées de 1c par livre,

Les marchés des sucres bruts sont tous à la hausse ; le rendement des plantations de canne à sucre et celui de la betterave sont inférieurs de plusieurs milliers de tonnes au rendement moyen et il y a tout lieu de croire que la prochaine campagne sera constamment à la hausse. Ce serait donc le temps favorable pour acheter.

Les raffineries de Montréal, n'ont pas encore haussé leurs prix.

Nous cotons :

Extra grouud, en quarts	5⅛c
" " " boites	5⅜c
Cut loaf en quarts	5⅝c
" " ½	5⅝c
" en boites de 100 lbs	5⅝c
Cut loaf en demi-boites de 50 lbs	5⅞c
Powdered en quarts	5⅜c
" en boite de 50 lbs	5⅝c
Extra granulé en quarts	4⅜c
" " ½ quarts	4⅞c

Les sucres jaunes valent de 3⅝ à 4¼c par gradations de ⅛c par chaque degré en qualité et en couleur.

L'arrivée de quelques chars de mélasses Barbades a eu pour effet de faire baisser un peu les prix ; on vend aujourd'hui 33½c à la tonne et 37c en petits fûts.

Il y a des raisins Valence sur le marché à 4½c. Les prunes de Bordeaux se détaillent à 7½c. Il n'y a plus sur le marché de noix du Brésil, ni de pommes évaporées.

Nous haussons nos cotes pour nos orges mondées et perlées (*pearl barley*).

Les conserves de maquereau sont excessivement rares et se vendent de $1.10 à $1 20 la douzaine.

Fers, ferronneries et métaux.—Marché tranquille, peu de changement appréciable dans les prix.

Huiles, peintures et vernis.—L'abaissement des droits sur l'huile de pétrole américaine n'a pas encore produit d'effet sur le marché : on calcule que la différence sera d'environ 2c par gallon.

L'huile de lin est encore haussée de 3c. et l'essence de térébenthine également.

Les peinturas à base de plomb sont maintenant combinées, toutes les manufactures ont consenti à se syndiquer et une liste de prix uniformes va être faite ; nous n'aurons cette nouvelle liste que pour notre prochain numéro.

Les huiles de poisson sont en hausse ainsi que toutes les huiles à lubrifier, les huiles d'éclairage et les huiles à machines, en sympathie avec l'huile de graine de coton.

Le papier feutre et le papier goudronné ne se vendent plus aux 100 livres, mais au rouleau. Nous donnons, page 12, les nouveaux prix de ces articles.

Poissons.—Les poissons ont été très actifs ; mais la vente va probablement diminuer bientôt, lorsque tout le monde aura fait sa provision. En attendant, la morue est presque épuisée et ce qui en reste est tenu à des prix élevés ; le poisson blanc et la truite sont également à peu près disparus du marché.

Morue, No, 1, petite quart	$6.50 à 7.00
do grosse do	8.00 à 0.00
do do en draft	8 00 à 8.25
Hareng, cap Breton, le quart.	5.00 à 5.25
do French Shore do	4 50 à 0.00
do Labrador (genuine)	5.00 à 5.25
Poisson blanc ½ quart.	$0.00 à 0.00
Saumon Labrador ½ quart	7.00 à 7.50
" " quart	13.50 à 14.00
Truites des lacs ½ quart	0.00 à 0.00

Salaisons.—Les cochons abattus sont beaucoup moins fermes ; les paqueteurs paient maintenant $8.50 les 100 lbs. Les bouchers achètent entre $8.50 à $8.75. Mais les lards salés restent toujours chers ; Laing & Sons cotent :

Lard Canada Short Cut Mess le quart.	$23.00
" " " le ½ quart	11.75
" " Short Cut Clear le quart	22 50
" " " le ½ "	17.25

Les saindoux sont encore en hausse. Le saindoux composé "Anchor" se vend $2.15 à la manufacture et $2.25 en petits lots ; le saindoux "Fairbank" $2.40. Les maisons de gros qui ont des stocks en avance, vendent encore $2.00 le seau.

La graisse pure de panne "Anchor" en seaux de 20 lbs vaut $2,80 ; elle se vend :

Canistre de 10 lbs	13⅜c
" " 5 "	13⅞c
" " 3 "	14c

La graisse composée en canistres vaut :

Canistre de 10 lbs	10⅝c
" " 5 "	10⅞c
" " 3 "	10⅝c

Les jambons valent de 13 à 14c la lb.